

athénée ●

création  
de Philippe  
Caubère


# adieu ferdinand!

2 déc 2017 > 14 jan 2018

# adieu ferdinand !

Avec les écrivains comme avec les interprètes qu'on aime, on a toutes sortes de relations. On peut fort bien tenir une œuvre et son auteur dans la plus haute estime et n'entretenir avec que des rapports distancés. À l'inverse – est-ce à cause des rires partagés, des idées découvertes, ou en vertu du seul temps passé ensemble –, certains plus que d'autres, et on ne saurait dire pourquoi, acquièrent le statut d'amis. Dès lors, le dialogue change, les exigences, les indulgences aussi.

Il en va ainsi, presque obligatoirement pourrait-on dire, de Philippe Caubère et de son alter ego, Ferdinand Faure, dont l'éternelle jeunesse se promène sur les planches depuis 1981, dans divers états de gloire, de révolte, de doute, de débauche ou de délabrement. C'est comme à la rencontre d'un copain qu'on emmène voir Caubère – "tu vas voir, il est à hurler de rire" – un copain dont on espère qu'il sera aimé. C'est comme un ami qu'on le décrit, qu'on raconte ses histoires – ne sait-on pas tout de lui, plus que sur certains de ses "vrais" bons copains ? N'a-t-on pas passé de longues heures avec sa mère (et son plaid écossais), sa sœur (dans la colline), son frère (*radirada*), Ariane (et son bonnet), Clémence (et son pouce), et les autres ? N'a-t-on pas voyagé avec lui de La Fare-les-Oliviers à Vincennes, de Cannes à Avignon, ne s'est-on pas copieusement ensemble saoulé la gueule, désespérés devant un horizon de betteraves belges, baladés en deux-chevaux et en mobylette, essuyé bides et triomphes ? C'est bête, mais ça crée des liens...




Éternellement jeune, Ferdinand Faure ne peut pas vieillir, et mourir encore moins. Il restera toujours un coin inexploré, un détail, une rencontre, une histoire de sa vie mouvementée qu'on voudra venir, un soir, partager.

Parce qu'un détail, avec Ferdinand, peut vite devenir une épopée. Ainsi, qui aurait pensé qu'un anorak pourrait dissimuler une baleine, vingt boîtes de couscous, le général de Gaulle et tante Yvonne ? Qu'un camp de nudistes n'avait, comme les linceuls, pas de poches mais des légions d'estivants marchant d'un pas funèbre ? Et ce fichu casino de Namur, va-t-on seulement finir par y entrer, ou est-ce que le plus important, c'est justement de ne jamais y arriver, de se perdre cent fois en route, et de continuer ?

Les lointains, les vagues, les connaissances peuvent bien vous dire adieu. Mais Ferdinand Faure ? Voire... Les adieux d'un ami, on n'est pas obligé de les accepter.

● texte **Debby de Boysson**



### **note de "dernière minute"**

Mon travail théâtral est du domaine de l'écriture. Mais d'une écriture "debout". C'est à dire vivante.

Je ne sais vraiment ce qu'il en est qu'au dernier moment. Et encore, puisqu'à partir des premières en commence une nouvelle phase qui se joue en public. Ceci pour dire que je n'ai pu me faire une idée de la durée des deux spectacles et de leur contenu exact qu'au dernier moment. Si le premier, *Clémence (La Baleine et Le Camp naturaliste)*, correspond à peu près à ce que je prévoyais, il n'en va pas de même pour *Le Casino de Namur*. Beaucoup plus fourni et plus complexe que je le supposais, j'ai dû faire le choix de le livrer en deux parties ; en tous cas provisoirement. Dans la première partie que vous allez voir ce soir et que j'appelle *Les Pétrieux*, le casino de Namur sera à ce spectacle un peu ce que Godot est à la célèbre pièce éponyme (et pardon pour la comparaison qui ne se mouche pas du coude, je le reconnais... !).

C'est à dire qu'on en entendra parler mais qu'on ne le verra jamais. C'est sur sa route qu'en quelque sorte on vous laissera tomber. Ne vous en inquiétez pas, s'il vous plaît. Et faites-moi confiance : on finira bien, un jour ou l'autre, par y arriver !

En attendant, je vous souhaite de tout cœur une très bonne soirée.

● **Philippe Caubère** novembre 2017

adieu ferdinand !  
trois contes en deux soirées  
jouées en alternance  
2 déc 2017 > 14 jan 2018

1<sup>ère</sup> soirée  
Clémence (La Baleine  
& Le Camp naturiste)  
2h15 sans entracte

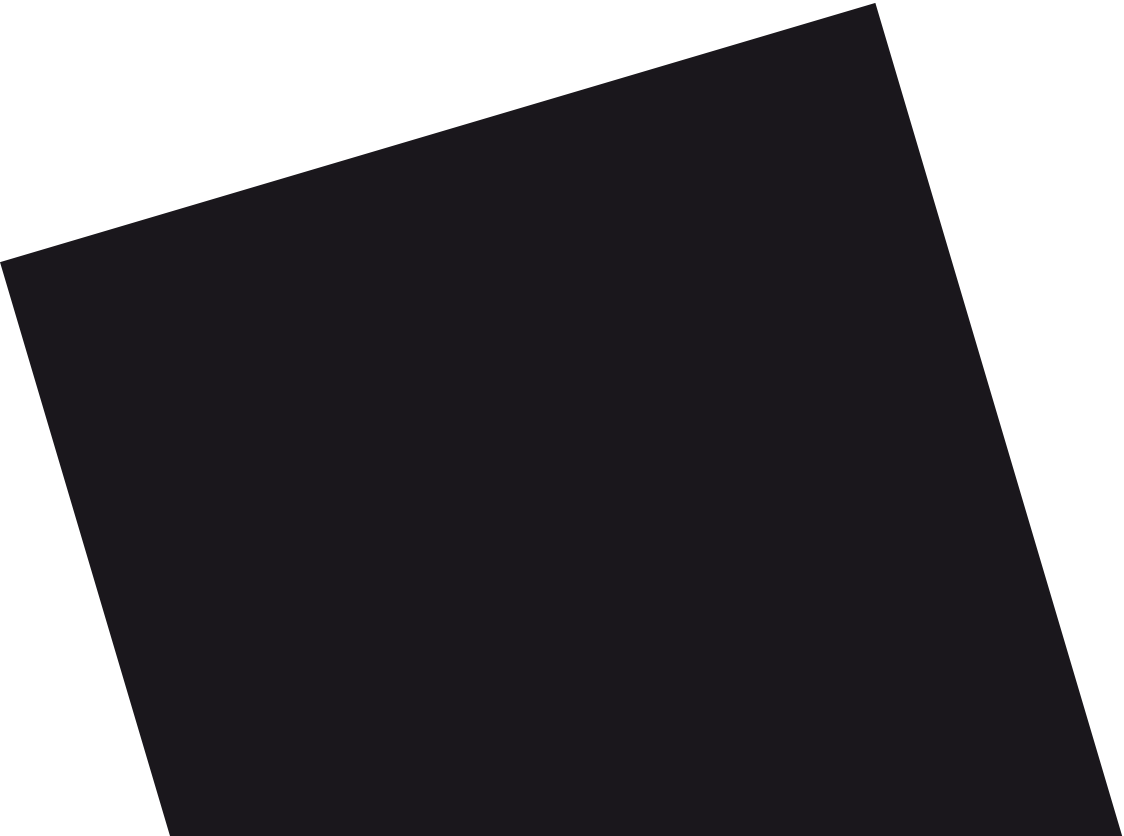
2<sup>e</sup> soirée  
Le Casino de Namur  
(Les Pétrieux)  
1h30 sans entracte

écrits, mis en scène et joués  
par Philippe Caubère  
après avoir été improvisés 34 ans  
plus tôt devant la caméra  
de Pascal Caubère et les  
regards de Clémence Massart  
et Véronique Coquet  
(qui en assure aujourd'hui  
le soufflage)

assistant à l'écriture  
**Roger Goffinet**  
lumière **Claire Charliot**  
son **Mathieu Faedda**

coproduction : Théâtre du Chêne Noir à Avignon  
production : La Comédie Nouvelle avec le soutien  
du ministère de la Culture | coréalisation : Athénée  
Théâtre Louis-Jouvet

spectacle dédié à Louis de Montauzan



# autour du spectacle

## ●●● dialogues

rencontre avec Philippe Caubère à l'issue du spectacle  
mardi 12 déc 2017 grande salle entrée libre

## en ce moment

### cap au pire

avec Denis Lavant texte Samuel Beckett  
mise en scène Jacques Osinski  
2 déc 2017 > 14 jan 2018 salle Christian-Bérard

## prochainement

### la cantatrice chauve

Eugène Ionesco mise en scène Jean-Luc Lagarce  
17 jan > 3 fév 2018 grande salle

### moscou paradis

comédie musicale de Dimitri Chostakovitch  
direction musicale Jérôme Kuhn  
mise en scène Julien Chavaz avec Opéra Louise  
9 > 16 fév 2018 grande salle





### elle

texte Jean Genet mis en scène et avec Alfredo Arias  
7 > 24 mars 2018 grande salle

abonnez-vous  
au blog du théâtre  
blog.athenee-  
theatre.com

## athénée ● théâtre Louis-Jouvet

Square de l'Opéra Louis-Jouvet 7 rue Boudreau 75009 Paris  
M<sup>o</sup> Opéra, Havre-Caumartin, RER A Auber

réservations 0153 05 19 19 | [athenee-theatre.com](http://athenee-theatre.com)    

**Le Comptoir des défricheurs de terroirs**, vous propose une sélection de vins d'auteurs et une cuisine de saison faite maison. Le bar est situé au 1<sup>er</sup> étage et ouvert une heure avant et après chaque représentation et pendant les entractes.

Le personnel d'accueil est habillé par les créations

